

Conception d'une situation d'enseignement

Brève synthèse des notions choisies :

Pour la conception de cette situation d'enseignement, nous avons choisis de travailler sur la notion d'outil. On incite les élèves à réfléchir autour des outils pour qu'ils correspondent à l'intention plastique. En lien avec l'outil, le geste et le corps sont des notions que nous avons choisies. Le corps est le prolongement de l'action de l'auteur, le geste engage toujours le corps. L'élève est amené à expérimenter et découvrir les effets de son geste sur l'outil utilisé. Il est aussi question de l'espace quand on parle du geste et du corps. L'espace est celui dans lequel l'oeuvre s'inscrit matériellement mais aussi l'espace de l'artiste, l'espace dans lequel il travaille, le corps se déplace dans l'espace.

Les questions d'apprentissages visées :

Comment représenter un paysage en ayant une prise de distance avec le support ? Comment créer un paysage avec des outils inventés et non adaptés ? Comment mettre en place une gestuelle correspondant à l'outil utilisé et à la demande du sujet ?

Objectifs de la séance :

Amener l'élève à découvrir une nouvelle façon de pratiquer la peinture en prenant une prise de distance lors de la réalisation. L'élève est incité à avoir un nouveau regard sur sa pratique. Amener l'élève à réfléchir à la relation entre geste et outil.

Compétences développées :

- L'appréhension de la peinture.
- Savoir s'adapter à une situation, et à un outil imposé.
- Créativité dans la réalisation du paysage.
- Savoir composer un paysage et faire découvrir/rappeler les notions de plans.
- S'exprimer, analyser sa pratique celle de ses pairs : décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques (vocabulaire employé en rapport avec l'action du geste sur l'outil).

Cycle visé et ancrage dans les programmes :

Le cycle visé est le cycle 3.

"La représentation plastique et les dispositifs de présentation"

- L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural.

"La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'oeuvre"

- Les effets du geste et de l'instrument.

L'incitation de cours, le déclencheur :

"Imaginez que vous devenez minuscules dans la classe, mais que les outils ont gardés leur taille. Vous devez réaliser un paysage."

La contrainte : la contrainte imposée à l'élève est celle de l'outil. L'élève doit peindre avec un pinceau accroché à un bâton d'une taille d'un mètre environ.

Les outils, matériaux, supports utilisés :

- Support : Une feuille format raisin.

- Outils : un bâton ou bambou (pas plus d'1 mètre) et un pinceau à fixer sur le bâton.

- Matière : L'élève est libre dans son choix de la matière utilisée. Il peut peindre avec de la gouache, de l'acrylique ou de l'aquarelle. L'élève est amené à travailler sur une feuille A3.

Pour des raisons pratiques, le travail se fait au sol, les élèves déposent leur support sur le sol et ils peignent debout. La réalisation se fait individuellement.

Le découpage temporel entre pratique et théorie :

Cette situation se déroule en deux séances.

1ère séance de cours :

5 minutes : Le cours débute avec une énonciation du sujet et explication de la contrainte de l'outil, c'est un court temps pour donner toutes les informations pour la production. Il est question aussi de mettre en garde les élèves sur l'outil à utilisé, qu'ils fassent attention de ne pas blesser d'autres élèves avec le bâton.

10 minutes : L'enseignant montre des artistes en référence pour ce sujet, des artistes qui utilisent des moyens semblables dans leurs productions. Il faut évoquer des indices pour les élèves, et des modèles de gestuelles où l'artiste a une prise de distance avec son support. C'est aussi un temps de réflexion pour les élèves.

40 minutes : Les élèves commencent à pratiquer. L'enseignant passe entre les élèves pour donner des conseils techniques. Il va aussi énoncer le fait qu'il faudrait que le travail soit fini à la fin du cours, mais il y aura un petit temps pour finir au prochain cours. Quelques minutes avant la fin de l'heure, les élèves devront laver leur pinceau, ranger le matériel et déposer au fond de la classe leurs peintures pour qu'elles sèchent.

2ème séance de cours :

5 minutes : L'enseignant demande à un ou plusieurs élèves de résumer le cours de la semaine dernière et d'évoquer les problèmes qu'ils ont rencontrés dans la production. Ce temps permet à tous les élèves de se souvenir du dernier cours et de commencer à créer une verbalisation de leur pratique et leur expérimentation.

15 minutes : C'est un temps de pratique des élèves pour finaliser la production. De nouveau, cinq minutes environ sont consacrées au rangement.

30 minutes : L'enseignant demande aux élèves de déplacer les tables pour disposer toutes leurs peintures au sol, au milieu de la classe. C'est un temps de verbalisation par les élèves mais aussi par le professeur. Le professeur verbalise pour permettre d'apporter du vocabulaire aux élèves.

5 minutes : À la fin du cours, les élèves remettent les tables en place et le professeur ramasse les productions pour la notation.

L'évaluation :

Sous forme de barème :

8 points / 20 : La réalisation du paysage, la composition et l'organisation par plans du paysage.

7 points / 20 : La verbalisation de l'élève, l'utilisation du bon vocabulaire.

4 points / 20 : Le respect de la contrainte et l'expérimentation de l'élève avec cette contrainte.

1 point / 20 : La propreté et le respect de la salle et des autres.

Le barème n'est juste qu'un point de repère, il n'est pas fixe et fermé. Il n'est pas donné aux élèves mais ces derniers ont été mis au courant qu'ils seront notés sur la réalisation et la verbalisation, et qu'il y a un point sur la propreté et le respect de la salle.

Prolongements éventuels :

Si ce cours a bien fonctionné avec les élèves, il est possible de le prolonger en mettant en place un exercice semblable par groupe sur plus grand format.

L'ancrage artistique convoqué / Les références :

Il est intéressant de montrer aux élèves des artistes qui ont un rapport semblable à leurs supports que celui qui leur a été demandé dans cet exercice. Cela permet d'évoquer des artistes et des pratiques non conventionnelles ; des artistes qui ont des gestuelles particulières, dans l'espace de l'atelier, lors de la production artistique ; des artistes qui ne peignent pas forcément avec un pinceau mais avec des outils non adaptés.

Ushio Shinohara, Peintures de boxe. L'artiste crée en frappant sur une toile à l'aide de gants de boxe trempés dans de la peinture. Il utilise alors un outil du quotidien, et non du milieu de l'art, c'est à dire ses mains (et ses gestes) et des gants de boxe. Il est possible de présenter une vidéo montrant une performance de Shinohara en train de peindre ses « peintures de boxe ».
<https://www.youtube.com/watch?v=liNKab5RaZQ>

Jackson Pollock, avec ses All Over, passe par les méthodes d'écoulement, de déversement et de projection de la peinture sur la toile. Il est à distance de sa peinture, il est debout, au dessus de son support qui est posé au sol. Le processus de création chez Pollock est très important dans son Œuvre. Les gestuelles de l'artiste pendant la création sont rendues visible sur la toile, le geste est représenté sur la peinture.

https://www.youtube.com/watch?v=X3Uj_HAAvbk

Il y a aussi Han Tianheng, artiste chinois qui pratique la calligraphie avec des outils surdimensionnés. Il peint avec un pinceau mesurant plus d'un mètre sur un support papier déposé au sol, il est obligé de se déplacer et de faire des grands gestes pour peindre.

Il est important aussi de montrer aux élèves des peintures de paysages pour évoquer les notions propres à la figuration, c'est à dire les notions de plans, de perspective, de composition et d'organisation. Il n'est alors pas question d'apprendre des techniques complexes mais juste d'évoquer ces notions, de les expliquer ; cela permet d'apporter du vocabulaire propre aux arts plastiques aux élèves. Les œuvres montrées ici peuvent être celles de Claude Monet, Gustave

Courbet, Paul Cézanne, Edward Hopper ou encore des artistes plus contemporains comme Tatiana Trouvé ou Jacques Monory.